

Brève introduction à CSP

1 Rappel des définitions

1. Σ dénote les actions (événements) observables du système.
2. Σ^* dénote toutes les traces (*ie*, séquences) générées à partir de Σ (*ie*, la fermeture de Kleene).
3. ϵ dénote une trace vide, aussi appelée $[]$ (séquence vide) dans le langage B, et *mot vide* dans la théorie des langages.
4. τ dénote une action interne, c'est-à-dire un événement non observable par l'environnement; notons que $\tau \neq \epsilon$, car τ peut être un élément d'une trace, alors que ϵ est une trace vide, donc elle ne contient aucun élément.
5. *STOP* dénote un processus qui ne peut rien faire.
6. *SKIP* dénote un processus qui termine normalement, et qui permet de déclencher le processus suivant dans une composition séquentielle.
7. Ω dénote le processus résultant de l'exécution de *SKIP*.
8. \checkmark dénote la terminaison avec succès d'un processus. Produit par l'exécution du processus *SKIP* et de $\Omega [a] \Omega$.
9. $A^\checkmark = A \cup \{\checkmark\}$.
10. $A^\tau = A \cup \{\tau\}$.
11. \mathcal{BE} dénote l'ensemble des expressions de processus que l'on peut définir.
12. $B \xrightarrow{\mu} B'$ dénote que l'expression de processus B peut exécuter μ et se transformer en B' .
13. $B \not\xrightarrow{\mu}$ dénote que B ne peut exécuter μ .
14. $CHAOS(A) = (\sqcap x : A @ x \rightarrow CHAOS(A)) \sqcap STOP$
15. $[a, b]$ dénote une séquence formée des éléments a et b
16. $s \hat{\ } t$ dénote la concaténation des séquences s et t
17. $\mu \rightarrow s = [\mu] \hat{\ } s$
18. $s \leftarrow \mu = s \hat{\ } [\mu]$

2 Syntaxe de CSP

2.1 Opérateurs de base

Expression de processus	Description	ASCII CSPM
$STOP$	Ne peut rien faire	STOP
$SKIP$	Termine normalement	SKIP
$CHAOS(a)$	Processus le plus nondéterministe sur les actions de l'ensemble a	CHAOS(a)
$c \rightarrow p$	Préfixe : exécute action c et se transforme ensuite en p	$c \rightarrow p$
$c?x : a \rightarrow p$	Préfixe, mais avec action c avec paramètre d'entrée x	$c?x:a \rightarrow p$
$c!v \rightarrow p$	Préfixe, mais avec action c avec paramètre de sortie x	$c!v \rightarrow p$
$p \text{ ; } q$	Composition séquentielle : exécute p et ensuite q si p termine normalement (<i>ie</i> , avec SKIP)	$p ; q$
$p \setminus a$	Exécute p en masquant les actions de l'ensemble a , qui sont observées comme des τ	$p \setminus a$
$p \square q$	Choix externe	$p \square q$
$p \sqcap q$	Choix interne	$p \sqcap q$
$b \& q$	Garde : si la condition b est satisfaite, exécute q , et la garde b disparaît ensuite	$b \& q$
if b then p else q	Abréviation pour $(b \& p) \square (\neg b \& q)$	if b then p else q
$p \parallel [a] q$	Exécution en parallèle de p et q avec synchronisation sur les actions de a (et entrelacement sur les autres actions)	$p \parallel [a] q$
$p \parallel\!\!\parallel q$	Exécution en entrelacement de p et q Abréviation pour $\parallel\{\}\parallel$	$p \parallel\!\!\parallel q$

Note: $P \parallel_X Q$ du livre de Roscoe est noté ici $P \parallel [X] Q$ comme dans la version ASCII de CSP.

2.2 Opérateurs quantifiés

Soit $n_s = \text{card}(s)$ et $n_a = \text{card}(a)$.

Expression de processus	Description	ASCII CSPM
$\S x : s \bullet p$	Exécution de n_s instances de $p[x := v]$, dans l'ordre donné par la séquence s , <i>ie</i> , une instance pour chaque valeur $s(i)$, avec $i \in 1..n_s$, soit $p[x := s(1)] \S \dots \S p[x := s(n_s)]$.	<code>; x : a @ p</code>
$\square x : a \bullet p$	Choix externe entre n_a instances de $p[x := v]$, <i>ie</i> , une instance pour chaque valeur $v \in a$, soit $p[x := v_1] \square \dots \square p[x := v_{n_a}]$.	<code>[] x : a @ p</code>
$\sqcap x : a \bullet p$	Choix interne entre n_a instances de $p[x := v]$, <i>ie</i> , une instance pour chaque valeur $v \in a$, soit $p[x := v_1] \sqcap \dots \sqcap p[x := v_{n_a}]$.	<code> ~ x : a @ p</code>
$\ \ x : a \bullet p$	Entrelacement de n_a instances de $p[x := v]$, <i>ie</i> , une instance pour chaque valeur $v \in a$, soit $p[x := v_1] \ \ \dots \ \ p[x := v_{n_a}]$.	<code> x:a @ p</code>
$\ \ [a'] x : a \bullet p$	Synchronisation sur a' de n_a instances de $p[x := v]$, <i>ie</i> , une instance pour chaque valeur $v \in a$, soit $p[x := v_1] \ \ [a'] \dots \ \ [a'] p[x := v_{n_a}]$.	<code> x:a @ p</code>

3 Sémantique opérationnelle de CSP

3.1 Règles d'inférence

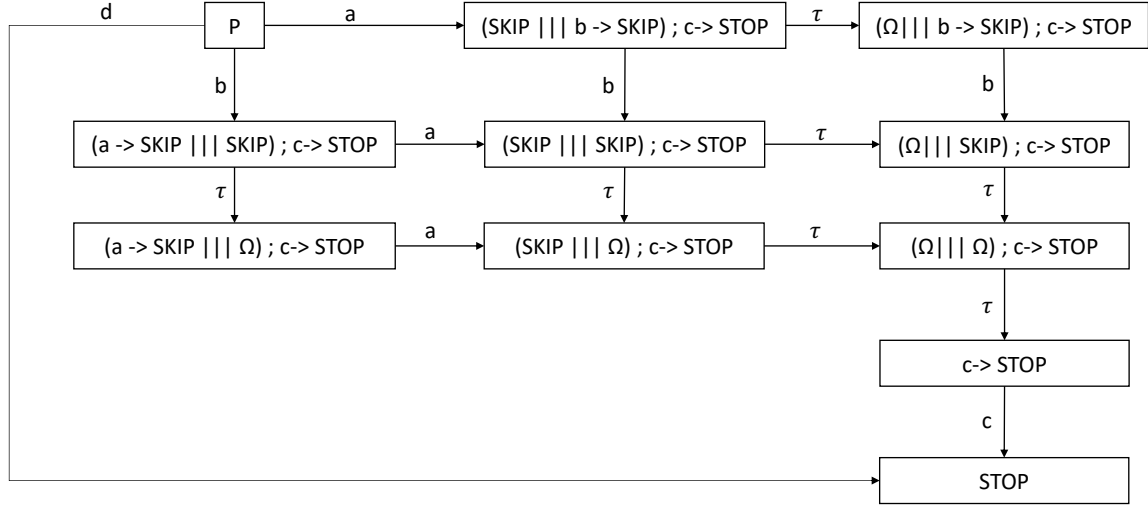
$$\begin{array}{c}
\frac{}{a \rightarrow P \xrightarrow{a} P} \rightarrow \quad \frac{}{SKIP \xrightarrow{\surd} \Omega} \text{SKIP} \\
\\
\frac{}{P \sqcap Q \xrightarrow{\tau} P} \sqcap_1 \quad \frac{}{P \sqcap Q \xrightarrow{\tau} Q} \sqcap_2 \\
\\
\frac{P \xrightarrow{\tau} P'}{P \sqcap Q \xrightarrow{\tau} P' \sqcap Q} \sqcap_1 \quad \frac{Q \xrightarrow{\tau} Q'}{P \sqcap Q \xrightarrow{\tau} P \sqcap Q'} \sqcap_2 \\
\\
\frac{P \xrightarrow{\sigma} P' \quad \sigma \neq \tau}{P \sqcap Q \xrightarrow{\sigma} P'} \sqcap_3 \quad \frac{Q \xrightarrow{\sigma} Q' \quad \sigma \neq \tau}{P \sqcap Q \xrightarrow{\sigma} Q'} \sqcap_4 \\
\\
\frac{P \xrightarrow{\sigma} P' \quad \sigma \neq \surd}{P \wp Q \xrightarrow{\sigma} P' \wp Q} \wp_1 \quad \frac{P \xrightarrow{\surd} P'}{P \wp Q \xrightarrow{\tau} Q} \wp_2 \\
\\
\frac{P \xrightarrow{\sigma} P' \quad \sigma \notin B \cup \{\surd\}}{P \setminus B \xrightarrow{\sigma} P' \setminus B} \setminus_1 \quad \frac{P \xrightarrow{\surd} P'}{P \setminus B \xrightarrow{\surd} \Omega} \setminus_2 \quad \frac{P \xrightarrow{\sigma} P' \quad \sigma \in B}{P \setminus B \xrightarrow{\tau} P' \setminus B} \setminus_3 \\
\\
\frac{P \xrightarrow{\sigma} P' \quad \sigma \notin X \cup \{\surd\}}{P \llbracket X \rrbracket Q \xrightarrow{\sigma} P' \llbracket X \rrbracket Q} \llbracket X \rrbracket_1 \quad \frac{Q \xrightarrow{\sigma} Q' \quad \sigma \notin X \cup \{\surd\}}{P \llbracket X \rrbracket Q \xrightarrow{\sigma} P \llbracket X \rrbracket Q'} \llbracket X \rrbracket_2 \\
\\
\frac{P \xrightarrow{\sigma} P' \quad Q \xrightarrow{\sigma} Q' \quad \sigma \in X}{P \llbracket X \rrbracket Q \xrightarrow{\sigma} P' \llbracket X \rrbracket Q'} \llbracket X \rrbracket_3 \\
\\
\frac{P \xrightarrow{\surd} P'}{P \llbracket X \rrbracket Q \xrightarrow{\tau} \Omega \llbracket X \rrbracket Q} \llbracket X \rrbracket_4 \quad \frac{Q \xrightarrow{\surd} Q'}{P \llbracket X \rrbracket Q \xrightarrow{\tau} P \llbracket X \rrbracket \Omega} \llbracket X \rrbracket_5 \\
\\
\frac{}{\Omega \llbracket X \rrbracket \Omega \xrightarrow{\surd} \Omega} \parallel_6 \\
\\
\frac{C \quad P \xrightarrow{\sigma} P'}{C \& P \xrightarrow{\sigma} P'} \&_1
\end{array}$$

3.2 Exemples de preuves

Soit

$$P = ((a \rightarrow \text{SKIP} \parallel\parallel b \rightarrow \text{SKIP}) ; c \rightarrow \text{STOP}) \parallel d \rightarrow \text{STOP}$$

Voici le graphe de transition de P.



Prouvons la transition $P \xrightarrow{a} P'$, où

$$P' = ((\text{SKIP} \parallel\parallel b \rightarrow \text{SKIP}) ; c \rightarrow \text{STOP})$$

Voici l'arbre de preuve de cette transition.

$$\frac{\frac{\frac{\frac{}{a \rightarrow \text{SKIP} \xrightarrow{a} \text{SKIP}}{a \rightarrow \text{SKIP} \parallel\parallel b \rightarrow \text{SKIP} \xrightarrow{a} (\text{SKIP} \parallel\parallel b \rightarrow \text{SKIP})} \parallel_1}{(a \rightarrow \text{SKIP} \parallel\parallel b \rightarrow \text{SKIP}) ; c \rightarrow \text{STOP} \xrightarrow{a} (\text{SKIP} \parallel\parallel b \rightarrow \text{SKIP}) ; c \rightarrow \text{STOP}} \parallel_3}{P \xrightarrow{a} P'} \parallel_3}{a \notin \{\} \cup \{\checkmark\}} \parallel_1$$

4 Bisimulation

Definition 1 La fermeture transitive et reflexive de la relation de transition $\xrightarrow{\cdot}$, notée $\xrightarrow{*}$, est un sous-ensemble de l'espace $\mathcal{BE} \times (\Sigma^{\tau\checkmark})^* \times \mathcal{BE}$ et elle est définie comme suit. Soient $B, B' \in \mathcal{BE}$ des expressions de processus, $s \in (\Sigma^{\tau\checkmark})^*$ une séquence et $\mu \in \Sigma^{\tau\checkmark}$ une action.

1. $B \xrightarrow{*} B$

2. $B \xrightarrow{\mu} B' \Leftrightarrow \exists B'' : B \xrightarrow{\mu} B'' \wedge B'' \xrightarrow{*} B'$

□

Definition 2 La restriction d'une séquence s aux éléments d'un ensemble A est notée $s \upharpoonright A$ et définie comme suit.

$$\begin{aligned} \langle \rangle \upharpoonright A &= \langle \rangle \\ u \in A &\Rightarrow (u \rightarrow s) \upharpoonright A = u \rightarrow (s \upharpoonright A) \\ u \notin A &\Rightarrow (u \rightarrow s) \upharpoonright A = s \upharpoonright A \end{aligned}$$

□

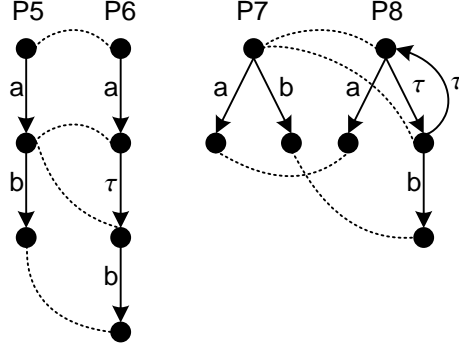


Figure 1: Exemples de bisimulation

Definition 3 La fermeture transitive et reflexive de la relation de transition \mapsto *restreinte* aux actions observables, notée \mapsto_*^s , est un sous-ensemble de l'espace $\mathcal{BE} \times (\Sigma^\vee)^* \times \mathcal{BE}$ et elle est définie comme suit. Soient $B, B' \in \mathcal{BE}$ des expressions de processus et $s \in (\Sigma^\vee)^*$.

$$B \mapsto_*^s B' \Leftrightarrow \exists s' \cdot s' \in (\Sigma^{\tau^\vee})^* \wedge s = s'[\Sigma^\vee \wedge B \mapsto_*^{s'} B']$$

□

Definition 4 Une relation R sur \mathcal{BE} est une *bisimulation faible* ssi elle satisfait la condition suivante.

$$\begin{aligned} & \forall B_1, B_2 \in \mathcal{BE}, s \in (\Sigma^\vee)^* : \\ & (B_1, B_2) \in R \Rightarrow \\ & \quad (\forall B'_1 : B_1 \mapsto_*^s B'_1 \Rightarrow \exists B'_2 : B_2 \mapsto_*^s B'_2 \wedge (B'_1, B'_2) \in R) \\ & \quad \wedge \\ & \quad (\forall B'_2 : B_2 \mapsto_*^s B'_2 \Rightarrow \exists B'_1 : B_1 \mapsto_*^s B'_1 \wedge (B'_1, B'_2) \in R) \end{aligned}$$

□

Definition 5 Deux expressions de processus B_1, B_2 sont dites *équivalentes par observation*, notée $B_1 \approx B_2$, ssi il existe une bisimulation faible R telle que $(B_1, B_2) \in R$. □

La figure 1 illustre la notion de bisimulation faible. Les expressions P_5 et P_6 sont reliées par une bisimulation. Les paires de cette bisimulation sont représentées par les noeuds reliés par une ligne pointillée. On peut donc conclure que P_5 est équivalent par observation à P_6 . De la même manière, P_7 et P_8 sont aussi reliés par une bisimulation, et sont donc équivalent par observation. Toutefois, on note que P_8 peut diverger en exécutant une boucle infinie sur l'action interne τ . La notion d'équivalence par observation ne tient pas compte de ce phénomène.

Voici les lois de congruence pour l'équivalence par observation. Soient $B, C, D \in \mathcal{BE}$ des expressions de processus et $\mu^+ \in \Sigma^{\tau^\vee}$ une action.

$$B \square C \approx_c C \square B \tag{1}$$

$$B \square (C \square D) \approx_c (B \square C) \square D \tag{2}$$

$$B \square B \approx_c B \tag{3}$$

$$B \square STOP \approx_c B \tag{4}$$

$$\mu^+ \rightarrow SKIP; B \approx_c \mu^+ \rightarrow B \tag{5}$$

$$B \square (SKIP; B) \approx_c SKIP; B \tag{6}$$

$$\mu^+ \rightarrow (B \square SKIP; C) \square \mu^+ \rightarrow C \approx_c \mu^+ \rightarrow (B \square SKIP; C) \tag{7}$$

5 Raffinement

Definition 6 Un échec stable (*stable failure*) d'un processus P est une paire (s, X) telle que

1. $\exists P' \cdot P \xrightarrow{*} P' \wedge P' \not\xrightarrow{\tau} \wedge P' \not\xrightarrow{\tau} \quad (\text{ie, } P' \text{ est stable})$
2. $\forall a \in X \cdot P' \not\xrightarrow{*} a \quad (\text{ie, } P' \text{ refuse chaque élément de } X).$

On note $failures(P) = \{(s, X) \mid (s, X) \text{ est un échec stable de } P\}$.

On note $traces(P) = \{s \mid s \in \Sigma^* \wedge \exists P' \cdot P \xrightarrow{*} P'\}$.

□

Definition 7 Raffinement: on dit que P est raffiné par traces par P' , noté $P \sqsubseteq_T P'$, et défini comme suit:

$$P \sqsubseteq_T P' \Leftrightarrow traces(P) \supseteq traces(P') .$$

On dit que P est raffiné par échecs stables par P' , noté $P \sqsubseteq_F P'$, et défini comme suit:

$$P \sqsubseteq_F P' \Leftrightarrow failures(P) \supseteq failures(P') .$$

On note

$$P_1 =_T P_2 \Leftrightarrow P_1 \sqsubseteq_T P_2 \wedge P_2 \sqsubseteq_T P_1$$

ainsi que

$$P_1 =_F P_2 \Leftrightarrow P_1 \sqsubseteq_F P_2 \wedge P_2 \sqsubseteq_F P_1$$

La figure 2 illustre le raffinement par trace et par échec stable. On note que P_1, P_2, P_3 et P_4 sont équivalents par trace (ie, ils ont les mêmes traces). Le processus P_0 raffine par trace chacun de ces processus.

$$P_1 =_T P_2 =_T P_3 =_T P_4 \sqsubseteq_T P_0$$

Quant au raffinement par échec stable, P_2, P_3 et P_4 sont équivalents, et ils sont raffinés par P_0 et P_1 . Notons que $P_0 \not\sqsubseteq_F P_1$ et $P_1 \not\sqsubseteq_F P_0$, car leurs échecs stables sont différents.

$$P_2 =_F P_3 =_F P_4 \sqsubseteq_F P_0, P_1$$

On a $failures(P_2) = failures(P_3) = failures(P_4) =$

$$\left\{ (\langle \rangle, \Sigma - \{a\}), ([a], \Sigma - \{b\}), ([a], \Sigma - \{c\}), ([a, b], \Sigma), ([a, c], \Sigma) \right\}$$

et $failures(P_0) =$

$$\left\{ (\langle \rangle, \Sigma - \{a\}), ([a], \Sigma - \{b\}), ([a, b], \Sigma) \right\}$$

et $failures(P_1) =$

$$\left\{ (\langle \rangle, \Sigma - \{a\}), ([a], \Sigma - \{b, c\}), ([a, b], \Sigma), ([a, c], \Sigma) \right\}$$

Notons que par convention et souci de concision, on ne mentionne pas dans l'ensemble un échec stable (t, S) si (t, S') et $S \subseteq S'$, par soucis de concision. On a donc

$$failures(P_2) = failures(P_3) = failures(P_4) \supseteq failures(P_0), failures(P_1)$$

On voit que P_0 raffine P_2, P_3 et P_4 en réduisant le nombre de traces, tout en ayant les mêmes refus pour chaque trace. On voit que P_1 raffine P_2, P_3 et P_4 en ayant les mêmes traces, mais en réduisant le nombre de refus, car $\Sigma - \{b, c\} \subseteq \Sigma - \{b\}, \Sigma - \{c\}$; P_1 est donc plus déterministe que P_2, P_3 et P_4 .

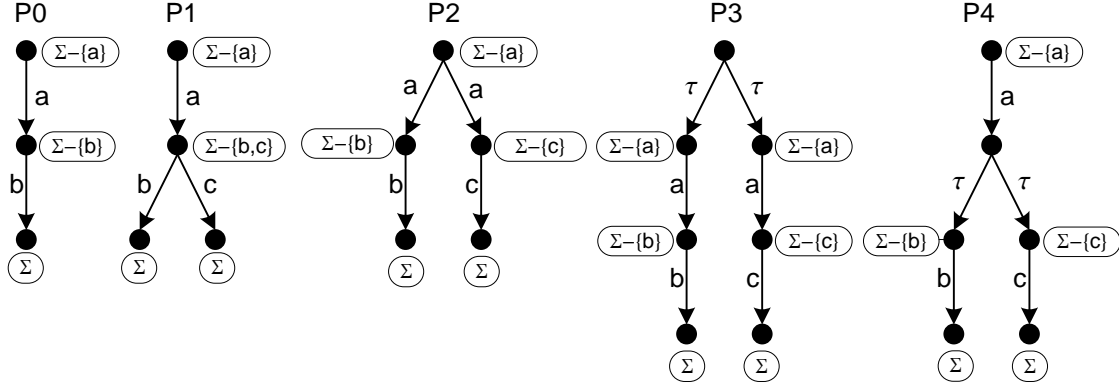


Figure 2: Processus avec identifications des échecs

6 Vérification de propriétés avec FDR2

L'outil FDR2 peut vérifier des assertions de raffinement par traces et par échecs stables. Pour vérifier une propriété de sûreté pour un processus P en représentant la propriété par un autre processus, disons $Prop$, et en montrant que $Prop \sqsubseteq_T P$. Le processus $Prop$ représente les traces acceptables selon la propriété et on vérifie ainsi que P n'a que des traces acceptables selon cette propriété. Si la propriété ne porte que sur des événements de A , on vérifie alors

$$Prop \sqsubseteq_T P \setminus (\Sigma - A) .$$

Pour vérifier une propriété de vivacité, on utilise le raffinement par échec stable. Par exemple, supposons que l'on veuille prouver la propriété suivante.

“Le système peut faire un b immédiatement après un a .”

On peut spécifier cette propriété en CSP comme suit:

$Spec = a \rightarrow (b \rightarrow STOP \ [] \text{CANREFUSE}(\{a, c, d\}))$

$\text{CANREFUSE}(S) = (|\sim|x:S @ x \rightarrow STOP) |\sim| STOP$

L'arbre de transition du processus $Spec$ est illustré dans la figure 3. Les refus sont indiqués dans un ovale pour chaque état stable (*ie*, état sans transition sortante sur τ) Pour la trace $[a]$, on a les échecs stables suivants:

1. $([a], \Sigma - \{b\})$
2. $([a], \Sigma - \{b, a\})$
3. $([a], \Sigma - \{b, c\})$
4. $([a], \Sigma - \{b, d\})$

Donc, un raffinement de ce processus doit accepter b immédiatement après un a , puisque chaque ensemble de refus après $[a]$ ne comprend pas b (*ie*, on ne refuse jamais b). Il est possible de refuser a , c ou d (d'où l'intérêt d'utiliser $\text{CANREFUSE}(\{a, c, d\})$ dans $Spec$). Notons aussi qu'un raffinement de $Spec$:

temporelle comme LTL ou CTL pour spécifier les propriétés, ou bien des prédicats sur les traces comme en Alloy.

Le patron à utiliser pour écrire un processus représentant une propriété découle de la *monotonicité* des opérateurs de CSP par rapport à \sqsubseteq_T et \sqsubseteq_F . On peut l'exprimer comme suit: soit $\Xi(X)$ une expression de processus CSP comprenant la variable X qui dénote une expression de processus. L'expression $\Xi(P_1)$ dénote le remplacement de X par P_1 dans Ξ .

$$P_1 \sqsubseteq_T P_2 \Rightarrow \Xi(P_1) \sqsubseteq_T \Xi(P_2)$$

$$P_1 \sqsubseteq_F P_2 \Rightarrow \Xi(P_1) \sqsubseteq_F \Xi(P_2)$$

Cela signifie qu'en raffinant une composante (*ie*, un sous-processus) C d'un processus P , on raffine du même coup P .

On a aussi que, pour tout P et Q

$$CHAOS \sqsubseteq_F P$$

$$P \sqcap Q \sqsubseteq_F P$$

$$P \sqcap Q \sqsubseteq_F Q$$

On voit donc que *Spec* a été construit en considérant *Main2* et *Main3* et la monotonicité. Puisque

$$CANREFUSE(\{a, c, d\}) \sqsubseteq_F (\Box x : S \bullet x)$$

avec $S \subseteq \{a, c, d\}$, on a que

$$a \rightarrow (b \rightarrow STOP \sqcap CANREFUSE(\{a, c, d\})) \sqsubseteq_F Main2, Main3$$

L'expression suivante est un patron fréquent:

$$Prop \parallel CHAOS(B) \sqsubseteq_F P \setminus C$$

où B dénote les actions où *Prop* n'impose pas d'ordre particulier, et C sont les actions qui surviennent entre les actions de *Prop* dans P , mais dont on ne veut pas tenir compte dans *Prop*, par souci de simplicité.

On peut aussi vérifier qu'un processus P accepte une trace $s = [\sigma_1, \sigma_2, \dots]$ de la manière suivante

$$P \sqsubseteq_T \sigma_1 \rightarrow \sigma_2 \rightarrow \dots \rightarrow STOP$$

Cela ne garantit pas que cette trace est toujours possible, à cause du non-déterminisme qui pourrait survenir dans P (*ie*, choix interne, etc). Une possibilité est d'utiliser le patron suivant

Spec3 =

```

ANYBUT(SIGMA, a)
[] a -> (
  ANYBUT(SIGMA, b)
[] b -> (
  ANYBUT(SIGMA, c)
[] c -> CHAOS(SIGMA)
))

```

```

ANYBUT(S, x) = (|~| y : diff(S, {x}) @ y -> CHAOS(S)) |~| STOP

```

```

Main5 = a -> b -> c -> STOP [] b -> c -> STOP
Main6 = a -> b -> c -> STOP [] a -> c -> STOP
Main7 = a -> (b -> c -> STOP |~| d->STOP)

assert Spec3 [F= Main5 -- VRAI
assert Spec3 [F= Main6 -- FAUX : après a peut refuser b,
               -- à cause du nondéterminisme de Main6
assert Spec3 [F= Main7 -- FAUX : après a peut refuser b,
               -- à cause du nondéterminisme de Main7

```

Ces exemples sont disponibles dans le fichier [fd-ref-exemple-v2.csp](#). Pour d'autres exemples, voir le fichier [properties.csp](#) qui donne des propriétés vérifiées sur la spécification de la bibliothèque. Notons finalement que FDR2 permet de vérifier qu'un processus ne contient pas d'impasse (*ie*, *deadlock*, un état où aucune transition n'est possible) et de boucle infinie sur τ (*ie*, *livelock*).